

Le Collectif Kati Bur et la Cie Totem présentent:

# Hello, Ici Radio Marseille...

**Podcasts et Fictions pour la scène**

*"Canta che ti passa!"*

Expression populaire italienne qui signifie: "*Chante et ça te passera!*"

*"Le mendiant  
il porte le ciel et la terre  
pour habit d'été"*

***Takarai Kibaku***

**Collectif Kati Bur** 37 rue de la paix - Marcel Paul - 13001 Marseille

**Contact: Téléphone** 0661446890 / **Adresse courriel** = [olivier.maltinti@gmail.com](mailto:olivier.maltinti@gmail.com)

## **Dossier artistique:**

- Page 3 à 5 : Note d'intention, présentation et développement du projet
  - Pages 6 à 10 : Résumés et extraits des 5 nouvelles histoires
    -
  - Pages 11 à 13 : 2020/2021 Fictions enregistrées (disponibles en podcasts) et performances publiques :
    - 
    - Page 14 : Le collectif Kati Bur, La Cie Totem
      -
- Page 15 à 16 Petites biographies des participants (distribution en cours).
  - Page 17 : Budget prévisionnel et financement de la résidence

## **Présentation du projet et note d'intention:**

Les textes de "Hello, Ici Radio Marseille" sont des fictions destinées aux scènes théâtrales, (mais pas que...).

Elles esquissent le portrait de personnes qui habitent une même ville, pour témoigner, émouvoir, faire sourire des petits et grands drames de ces héroïnes et héros cabossés du quotidien.

Avec ses portraits, nous traverserons la ville dans la peau d'un autre, nous verrons les passants avec les yeux d'un autre. Chaque être humain a une face cachée de l'iceberg, un mystère, une blessure, une faille beaucoup plus complexe que les raccourcis avec lesquels la société nous désigne.

"Hello, Ici Radio Marseille" parle aussi de certaines réalités sociales et donne la parole à des personnes dont on parle rarement, ceux dont notre société se fout, comme les sans-abris, les migrants, les travailleurs pauvres, les locataires précaires, pour n'en citer que quelques uns...

"Hello, Ici Radio Marseille" est une expérience, une recherche basée sur l'intime, sur le fragile, sur l'immense richesse de l'humain...

## **Raconter des histoires et une ville.**

J'ai eu envie d'écrire des histoires "comme dans la vie", des histoires, rien que des histoires où tout est vrai et tout est faux...

Des histoires de nos solitudes d'aujourd'hui qui anticipent notre monde de demain pour tenter de tisser du lien dans un monde où il tend à disparaître.

Des histoires un peu Rock'n'roll" pour partager les fragments de vie de personnages un peu perdus, souvent attachants, parfois insupportables.

Des histoires de destins contrariés, d'errance, d'engagement, et de rendez-vous manqués.

## **Ces deux dernières années, malgré la crise, malgré tout... continuer de faire**

Au début de la crise sanitaire, comme toute représentation publique était empêchée, nous avons enregistré dans un studio d'enregistrement mis à disposition par ARSUD une première série de cinq fictions radiophoniques ("*Ragazzo di strada*", "*You gotta move*", "*Hey Cowboy*", "*What a wonderful world*" et "*Hey Joe*") que nous avons rendus publics sous forme de podcasts radio.

Et quand c'était de nouveau possible, entre confinements et mesures sanitaires, depuis bientôt deux années, nous avons organisés des soirées de performances et de lectures musicales dans des lieux très divers (bars, restaurants, appartements, librairies, plages, disquaires) devant des publics très différents.

Les fictions radiophoniques ont été diffusées dans plusieurs radios et une des fictions "*Ragazzo di strada*" a été sélectionnée par le plus important Festival de création radiophonique Français "*Longueur d'ondes*" à Brest.

Les retours et l'intérêt porté au projet par ceux qui ont écoutés les podcasts ou assistés aux performances publiques ont été plus que positifs et encourageants, c'est pourquoi, nous aimerions continuer les enregistrements de podcasts radios et les restitutions publiques.

## **Et maintenant, continuer cette belle aventure avec de nouveaux partenaires de production et d'autres artistes**

Nous aimerions continuer cette aventure très créative en enregistrant avec notre petit studio d'enregistrement mobile une nouvelle série de cinq fictions:

*Shakles & chains, Le sud, People have the power, Love hurts, Careless heart*

Nous aimerions travailler une version scénique de ces podcasts lors d'une résidence dans un lieu partenaire, et à la fin de cette résidence nous aimerions présenter devant des professionnels et des programmeurs mais aussi toute personne intéressée, une lecture performée et mise en espace qui serait une première étape publique de ce projet qui pourrait ensuite être programmée dans un théâtre partenaire.

Ces histoires, très diverses les unes des autres, ont deux points communs;

Elles se déroulent toutes à Marseille

Et à un moment ou à un autre, une chanson apparaît dans le récit. Cette chanson donne son titre à chaque fiction. Ces chansons populaires de Nino Ferrer, Roy Orbison, Patti Smith, Jimmie Davis, Gram Parsons font partie de notre mémoire collective et sont un peu la "bande son" de nos vies. Elles créent aussi du lien car nous pouvons tous associer un souvenir personnel à ces chansons...

Comme pour les podcasts déjà enregistrés et performés, il y aura avec cette nouvelle série de cinq fictions, un travail de recherche et de création musicale et sonore.

**Olivier Maltinti**

*"Le théâtre est le lieu de rencontre du visible et de l'invisible"*

**Pol Pelletier**

## Résumés et extraits des cinq nouvelles fictions:

### Shackles and chains

**Résumé:** Un beau matin ensoleillé et glacé Marion, une danseuse boit son café sur la plage de la Pointe rouge. Ses souvenirs l'assaillent, elle s'interroge sur les chaînes qui l'ont toujours empêchées de vivre sa vie.

#### **Extrait:**

«Marion dit tout haut: *«Marre des listes! Je préfère oublier»*. (Puis elle scandé de manière rapide comme un rap) *«Marre des listes! Je préfère oublier! Marre des remords! Les remords ça mord, c'est pire qu'un pitbull, les remords, ça déchire. Lâchent jamais leurs proies. Mes chaînes, absences au monde, absences avec un grand A. Aujourd'hui, j'écris la page blanche de ma nouvelle vie. Absences divines absences. Je brille par mon absence. C'est déjà un soulagement de briller au moins une fois dans sa vie. Chaînes, écoutez-moi, écoutez mon flot. Arrêtons de fusionner;! C'est nécessaire! Oubliez-moi une fois pour toutes! Je veux être légère. Chaînes de bagnarde, toujours rivées à mes pieds, je vais vous scier. Je m'amputerai pour cela. Chaînes, éloignez-vous de moi. S'éloigner au bon moment. c'est tout un art et il faut savoir le faire en beauté. Chaînes, votre règne a assez duré. Je veux exister sans vous. Éclipsez-vous!»*».

Marion écrit dans son petit carnet: *«Mon amour, l'éclipse est la formule magique dont j'ai besoin aujourd'hui pour te faire revivre. Toi et tes espaces temps entre tes mots, auxquels je m'accrochais, comme une noyée à une bouée, quand mes chaînes me laissaient un petit peu d'espace et de temps pour t'aimer. Quand tu me parlais, amour, j'étais suspendue à tes lèvres, fascinée par ce miracle qui s'accomplissait, j'aurais voulu que cela dure toujours.»*

## Le sud

**Résumé:** Joseph a quatorze ans, il est secrètement amoureux de sa camarade de classe et de catéchisme; Patricia, qui l'invite à sa première boom, ils dansent un slow inoubliable, mais le lendemain de retour au collège, tout à sa ferveur amoureuse, pour notre plus grand amusement et pour son plus grand désespoir, il va commettre l'irréparable en gravant dans un cœur sur son pupitre en bois, ses initiales et celles de sa bien aimée JM / PC.

### **Extrait:**

*Si le paradis existe sur terre, c'est bien quand ma Patricia adorée, aux réunions de catéchisme, dans un geste de ferveur chrétienne écarte, ses grands yeux de madone, ses grands bras et ses grandes mains de sportive, pour nous parler de sa foi, ou quand, à la messe, elle ouvre grandes ses lèvres rose pâle, pour accueillir sur le bout de sa langue rouge et pointue, l'hostie blanche que lui tend le curé.*

*Comment avouer à son père communiste qui vous a donné comme prénoms Joseph Vladimir Léon comme ceux de ses trois idoles, à savoir: Joseph Staline, Vladimir Lenine, et Léon Trotsky, que oui rien que pour ça, je serais devenu curé, quitte à le faire mourir de rage.*

*Étant un membre fidèle du club de catéchisme animé par ses parents, j'ai été bien évidemment invité à la boum que PC organisait pour son anniversaire.*

*Quand je suis arrivé, j'ai été accueilli sur la pas de la porte par ses parents; monsieur et madame Carrisey. Son père est un sportif jovial très baraqué, qui aime bien me bousculer et se moquer gentiment de mon air réservé, en me donnant de grandes claques sympathiques dans le dos. Sa mère, qui est aussi fine et blonde, que lui est brun et trapu, m'apprécie aussi à cause de ma politesse, de mes bonnes manières, qui ne sont dues en grande partie qu'à mon extrême timidité.*

*Quand PC a déballé mon cadeau, son père n'a pas pu s'empêcher de dire à haute voix à sa femme: «Joan Baez, bravo mon garçon, un choix très sérieux. Ce jeune homme est peut-être moins écervelé que ses camarades, qui ont tous offert du rock à Patricia, avec en guise de chanteurs, des braillardes et des miauleurs aussi chevelus qu'écervelés. Joan Baez, elle au moins, sait chanter et ses paroles signifient quelque chose. Ce n'est pas de la musique pour se trémousser mais pour réfléchir».*

## People have the power

**Résumé:** Dimitri et Elena, deux étudiants Grecs quittent leur quartier de La belle de Mai le 3 juillet 2015 pour participer à Athènes au referendum durant lequel les Grecs doivent dire Oui ou Non aux mesures imposées par la Troïka.

### **Extrait:**

Dans le petit hôtel d'Athènes où Elena et Dimitri avaient posé leurs sacs à dos et leurs guitares, ils avaient entendu à la radio le dernier discours d'Alexis Tsipras avant le référendum. Devant le parlement, le premier ministre avait demandé aux grecs de dire un grand Non à l'ultimatum des créanciers, mais en même temps un grand Oui à une Europe de la solidarité. Cela permettrait de meilleures négociations pour le peuple qui ne devait pas se faire intimider par une Troïka essayant d'instaurer la panique, en imposant avant le référendum la fermeture des banques. Son discours se terminait par ces mots: *«Rien ne changera notre volonté de vivre dans la dignité. N'écoutez pas la voix de la peur. Dimanche nous ne déciderons pas uniquement de rester dans l'Europe, nous saurons si nous voulons vivre dignement en Europe».*

Dans leur chambre d'hôtel Elena et Dimitri étaient excités comme des puces.

*«Eh bien maintenant on y est! Demain c'est le grand jour.»*

*«Demain, on va chanter sur la dépouille de la Troïka.»*

*«Demain, avec nos guitares on va tout casser place Syngtama.»*

## Careless heart

**Résumé:** Ariane; une musicienne, jeune mère célibataire est locataire d'un petit deux pièces dans le quartier Noailles. Son immeuble est racheté par des nouveaux propriétaires aux méthodes plus que douteuses, qui décident de la déloger

### **Extrait:**

«Je suis locataire d'un petit trois pièces dans le quartier Noailles à Marseille. Depuis quelques jours, une rumeur circule dans ma rue, comme quoi notre propriétaire avait vendu son immeuble. Les locataires, dont les baux n'avaient pas été renouvelés, se retrouvaient donc dans une situation précaire. À peine Koffi, mon voisin de palier avait eu confirmation de la rumeur, que les nouveaux propriétaires frappaient à ma porte. Je suis allée regarder par la fenêtre et j'ai aperçu leur gros quatre-quatre garé en double file. Ils devaient se croire aussi propriétaires de la rue car ils la bloquaient entièrement. **Bang, Bang, Bang, Bang, Bang, Bang!!!**

*«Mademoiselle Desormont, on est les nouveaux propriétaires».*

J'ouvre ma porte et je vois quatre frimeurs arrogants habillés genre nouveaux riches. Ils semblaient membres d'une même fratrie. Derrière eux, se tenait un type très brun et râblé avec une "tronche" de tueur. Celui qui semblait être l'aîné des frères avait à la main une chemise rose en papier sur laquelle était inscrit Ariane Desormont. Quand je l'aperçus entre leurs mains, je ne pus m'empêcher de penser, comment ont-ils pu se procurer mon dossier, alors qu'ils ne sont même pas encore propriétaires?

*«On est les nouveaux propriétaires».*

*«Je sais, vous l'avez déjà dit. Et au fait bonjour!»*

*«Oui, bonjour. On a acheté l'immeuble».*

*«Quoi ? Je comprends rien, je suis en règle avec l'agence immobilière. Je n'ai pas été prévenue de votre visite. Quel est le problème?»*

*«On a signé un compromis de vente. On doit estimer les travaux avant de tout démolir. (Tout en me parlant, il consultait mon dossier) Vous avez trente sept ans. Vous êtes mère célibataire vivant seule avec un enfant de huit ans. Le père est aux Baumettes. Vous avez des revenus irréguliers. Si vous voulez, on peut vous faire une proposition de relogement pour vous arranger...»*

## Love hurts

**Résumé:** Un sans-abri hante le quartier Saint Victor, cet homme qui refuse tout contact avec les autres est un mystère qui dans sa dérive et sa survie quotidienne agit comme un miroir et un révélateur pour ceux qui le croisent.

### **Extrait:**

*«Je l'ai vu la première fois au mois de mai, il y a plus d'un an. Il avait un sac à dos bleu et traînait une petite valise noire. Il était vêtu d'une parka beige, d'un jean épais, d'une chemise en coton blanc. Il portait des chaussures semi-montantes en cuir épais marron. Ces habits lui allaient bien et indiquaient qu'il ne dormait pas dans la rue depuis longtemps. Il vit et dort dans une rue à Marseille. Il est difficile de lui donner un âge, car même s'il a une belle gueule, son visage est marqué de rides profondes. Il pourrait avoir quarante ou cinquante ans. Il est grand et maigre. Il a une gueule d'acteur. Ses cheveux un peu dégarnis sur les tempes sont blonds, il les peigne en arrière. Ses yeux sont très clairs. Il dort recroquevillé en chien de fusil à même le carrelage sur la devanture d'une boutique inoccupée rue Sainte, entre un marchand de légumes bio et un bar à bières. Sa fine couverture bleue est son seul rempart contre le froid.»*

## Fictions enregistrées (disponibles en podcasts) :

Lien pour écoute podcast "**Ragazzo di strada**" : <https://soundcloud.com/user-971643462/ragazzo-di-strada-oliver-night-fiction-radiophonique-mp3>

**Résumé** = La journée d'un migrant qui hante un parc d'un quartier bourgeois de Marseille. Aux yeux des gens qui le croisent, il est invisible, il n'existe pas. Nous partageons sa grande solitude, sa survie quotidienne mais aussi ses rêves d'une vie meilleure.

**Extrait:** *«On doit être samedi. On doit être au début du mois de juillet. On doit être au milieu de la matinée, il est peut-être 10h. Je ne sais pas précisément, je n'ai pas de montre et j'ai perdu le décompte des jours. J'ai faim. Il fait déjà très chaud. Je suis assis sur un banc à l'ombre, dans une des travées principales de ce parc d'un quartier bourgeois de Marseille. Le parc est presque désert à cette heure. L'affluence du footing matinal des sportifs est finie. En passant devant le banc où je suis assis, les gens me jettent un œil mauvais, ou me regardent d'un air suspicieux. Je ne fais pourtant rien pour me faire remarquer. J'essaie de me fondre avec ce banc, de prendre le moins de place possible. Je n'ai aucun papier sur moi qui pourrait justifier de mon identité. **Je suis invisible. Pour eux, je n'existe pas.** Pour arriver ici, dans ce pays, dans cette ville, dans ce parc, j'ai traversé un désert. J'ai été fait prisonnier. On m'a tout volé. J'ai traversé une mer. J'ai failli m'y noyer. J'ai traversé l'Italie en me cachant dans différents culs de camions. J'ai passé la frontière française sous la neige avec une simple chemise sur le dos et des tennis aux pieds. J'ai parcouru des centaines de kilomètres en marchant de nuit pour ne pas me faire remarquer. Je suis arrivé dans cette ville, avec dans ma poche un petit papier plié, avec écrit au stylo bille, le numéro de téléphone de mon frère, qui se cache lui aussi ici quelque part dans cette ville. Durant mon long périple, l'encre sur le papier, petit à petit s'effaçait. J'avais appris par cœur le numéro. Je me le récitais sans cesse de peur de l'oublier ou que l'encre sur le papier s'efface et que le numéro finisse par devenir illisible. Une fois arrivé ici, dans cette ville, j'ai appelé le numéro. Le téléphone a sonné dans le vide. Il n'y avait pas de répondeur.»*

**Lien pour écoute podcast "You gotta move" :** <https://soundcloud.com/user-971643462/you-gotta-move-oliver-night-fiction-radiophonique-mp3>

**Résumé** = Le 5 novembre 2018, à 9 heures du matin deux immeubles délabrés de la rue d'Aubagne à Marseille s'écroulent, faisant 8 victimes. Omar, travailleur social, dont la passion est de collectionner des disques vinyles de blues, passe une nuit blanche à écouter les bruits inquiétants de l'immeuble délabré où il habite. Au petit matin, il part travailler.

**Extrait:** *«5 novembre 2018. Omar est réveillé en plein milieu de la nuit par des bruits inquiétants dans la cage d'escalier. Il entend des craquements, comme si les murs de son immeuble gémissaient. Quand il se décide à aller voir ce qui se passe dans le couloir, sa porte est bloquée. Pris d'un début de panique, il la pousse très fort et réussit à sortir sur le palier. Là, il découvre une large fissure qui court tout le long du mur jusqu'aux tomettes. Sa première pensée est qu'une petite secousse sismique a provoqué ces dégâts. Il descend à toute vitesse les quatre étages jusqu'au corridor où les pavés de verre, au-dessus de la porte d'entrée, ont explosé. La porte d'entrée de l'immeuble ne s'ouvre pas non plus, et pour sortir dans la rue il doit nettoyer les débris de verre et de plâtre qui la bloquent. Il pleut beaucoup mais tout est calme. Omar remonte chez lui, des pensées se bousculent dans sa tête. En un flash, lui revint en mémoire la scène vécue trois semaines auparavant quand des marins-pompiers de la ville de Marseille avaient toqués violemment à sa porte. *«On évacue l'immeuble, vous avez cinq minutes pour vous habiller. Ne prenez rien, ça peut s'effondrer!»**

**Lien pour écoute podcast "Hey Cowboy":** <https://soundcloud.com/user-971643462/hey-cowboy-oliver-night-fiction-radiophonique>

**Résumé** = Ambiance Western dans l'unique bar à des kilomètres à la ronde d'un petit bled derrière l'Estaque, tenu par Rémi, le patron raciste et un peu soupe au lait. L'espace d'une nuit blanche, Antoine et Béa se chamaillent, refont le monde, se saoulent, dansent et repartent au petit matin sur leur Side Car Oural des années 50.

**Extrait:** *«Mais toi, si tu trouves un petit travail, tu toucheras un peu plus à la retraite».*

*«Dans ma branche, du travail, il n'y en a pas».*

*«C'est sûr que si tu cherches à élever des chevaux pour continuer à jouer au cow-boy et aux indiens dessus. Comme quand tu avais ton petit cirque, cela va être difficile. Dis, tu te vois à ton âge, refaire les acrobaties que tu faisais. En tout cas, moi je ne me vois pas jouer les infirmières à Chaque fois que tu te casses la gueule en faisant ton numéro».*

*«Tu l'aimais bien mon petit cirque ambulante et puis t'aimais bien notre vie de bohème dans ma roulotte».*

*«Oui, et bien ta roulotte, elle est tombée dans une ornière pleine de boue, son essieu s'est pété et depuis, on est bloqués dans une roulotte de douze mètres carrés et toi, tu passes ton temps à radoter sur ton paradis perdu sur roues.».*

**Lien pour écoute podcast "What a wonderful world":** <https://soundcloud.com/user-971643462/what-a-wonderfull-world-oliver-night-fiction-radiophonique>

**Résumé** = Popaul, qui habite les Quartiers Nord de Marseille est un travailleur pauvre venant d'être licencié pour raison économique de l'usine qui l'employait depuis 20 ans. À Pôle Emploi, il tombe raide amoureux de sa référente, la jeune et jolie Élodie. Pour suivre ses conseils, lui qui n'avait jamais touché un ordinateur va découvrir pour son plus grand malheur et notre plus grand amusement le monde sans pitié d'internet.

**Extrait:** *«Après avoir dîné d'une boîte de ravioli achetée à Lidl, Popaul retourna sur internet et envoya une demande d'amitié à Élodie, qui à sa grande surprise l'accepta aussitôt. Perplexe devant son vieil ordinateur dont l'internet ramait un peu, il se demanda comment il pourrait bien s'y prendre pour développer son réseau social? «Mais, bien sûr, Eureka! C'est évident! Pourquoi n'y ai-je pas pensé avant? Je vais envoyer des demandes d'amitié à tous les amis d'Élodie.» Il obtint très peu de réponses. Ce n'était qu'un début, la machine à trouver un emploi était lancée. Avant d'aller se coucher, Popaul écrit un message à Élodie: «Bonsoir Elodie. C'est moi, Monsieur Popaul, Je vous est rancontrer ce matain à la convocation de Pol-Amploi, vous ne vous souvenez sans doute pas deux moi, car on etais nombreux, mais je tenai a vous dire, queue vous m'aver redonner beaucoup despoir». En réalité, Popaul était vraiment déprimé car il s'était rendu compte à quel point il était complètement largué dans ce monde moderne. Mais au fond de lui-même il voulait continuer d'y croire. Il termina donc sa petite missive par ces mots: «Ce matain, vous avez terminer la raieunion an nous donant le conseil dentreternir nos reseaus sociaut? Vous nous aver dit, queue le plus simple pour retrouvé un emploi, c'était d'avoire beaucoup d'amis. Alors j'applique votre conseil et vous contact pour antreternir mes réseaus sociaut.Et vous ca vat? La santé? La fammille? Je n'ais toujours pas trouver d'emploi mais ne me decourage pas».*

**Lien pour écoute podcast: "Hey Joe":** <https://soundcloud.com/user-971643462/hey-joe-oliver-night-fiction-radiophonique>

**Résumé** = 2024. Le vaccin imposé à la population a des effets désastreux car 1% des vaccinés sont devenus des zombies enragés. Les insurrections populaires ont pour conséquences un couvre-feu sur 98 % du territoire déclaré "Zone rouge", les 2 % restants sont les quartiers "Zone bleu" dans lesquels vivent les plus nantis. Jeff Bezos est devenu le premier trillion-aire de l'histoire. Le ministère de la culture est subventionné par une fondation privée dont Netflix, Amazon, Facebook et l'industrie pharmaceutique sont les principaux actionnaires. Alice et Alexandre vivent dans un quartier "Zone bleu" de Marseille. Alors que l'apocalypse est à leur porte, dans leur luxueux nid d'amour, nous partageons une de leurs journées "new-age" et "high-tech".

### **Extrait :**

**Alice** (en écrivant son post détaillant sa journée): *«Chers amis, j'ai été très productive aujourd'hui, j'ai repoussé mes limites. Mes abdominaux sont béton. J'ai perdu le kilo que j'avais gagné en mangeant une tablette de chocolat. Je sais que c'est mal, mais c'est mon péché mignon. J'ai fait du yoga et traité mes chakras avec mes pierres magiques. Mon amour a été comme d'habitude très attentionné. On n'a pas fait de câlin aujourd'hui. Mais ne vous inquiétez pas, tout va bien entre nous de ce côté-là. Je me sens en pleine forme et très saine. Chers amis, je vous envoie en cadeau, une photo de mes doigts de pieds barbotant dans mon bain. Ils sont mignons non? Bisous de mon super quartier».*

Elle envoie son post. Et là, elle aperçoit un commentaire qui vient d'être publié, en réponse au sien:

*«Alice, pour nous abreuver de tous les détails de ta journée passionnante, tu dois être atteinte, d'un symptôme d'auto-surveillance grave. Alors un conseil Alice: Tu pourrais peut-être arrêter de nous gaver avec ton culte de l'image auto-centrée sur tes pieds si parfaits. T'as entendu parler des logements insalubres à Marseille ? Des familles confinées qui s'y entassent à huit dans trente mètres carrés. Un autre monde existe en dehors de ton petit ego! Mais tu ne peux pas avoir conscience de tout ça, depuis ton ghetto de riches zone bleue.»*

**Alice:** (Outrée, en tapant une réponse vengeresse) *«Je vous conseille (comme je viens de le faire), de supprimer immédiatement de vos amis, une certaine "Spirita" (je suis sûre que c'est un pseudo car cette lâche n'a même pas le courage d'écrire ses commentaires malveillants sous sa vraie identité). Cette minus virus malfaisante et jalouse a écrit des choses horribles en commentaire de mon dernier post.»*

### **Production et Équipe artistique enregistrements La Ruche (ARSUD) =**

Collectif Kati Bur avec l'aide de L'île de la ligne. Enregistrements: Septembre 2020 à La Ruche (ARSUD) – Marseille. Écriture, direction artistique et composition musicale: Olivier Maltinti (Oliver Night) avec la complicité de Eric Lecoin pour la mise en ondes. **Acteurs (actrices) :** Sylvie Beaujard, Elisabeth Moreau, Carole Pia, Catherine Combreas, Mathieu Weil, François Billard, Olivier Maltinti. **Musiciens (musiciennes)** = Eric Lecoin, Oliver Night, Denis Chauvet, Christine Fontaine, Philippe Krief, Gibson Hartwell. Artwork = Guillaume Amen. UUS – Studio.

## Le collectif Kati Bur

Collectif artistique crée à Marseille en 2001 par Olivier Maltinti. Les projets du collectif ont toujours mêlés créations théâtrales et musicales.

**Mises en scène:** à Marseille: "*Jr (Me, Myself and I)*" - Théâtre La Minoterie, Théâtre des Bernardines / "*Sonetto per Ninetto*". Pier Paolo Pasolini - Théâtre des Bernardines, Friche Belle de Mai / "*Pourquoi. Cinéma. Pas*" (Triptyque: Duras - Pasolini – Celine) - Théâtre Le Lenche / "*10 paires de langues*" Arthur Rimbaud - Festival Les Informelles / "*Un voyage au cinéma*" - Festival Les informelles \*\*\* à Aix en Provence: "*Un chantier du sacré (Un sacré chantier!)*" - Le 3 bis F / Diptyque: Rimbaud - Pasolini / "*Projet Céline*" Louis Ferdinand Celine - Théâtre du Jeu de Paume / "*Du sang sur le cou du chat*" Fassbinder - Le 3 bis F -

**Mises en espaces musicales:** à Marseille: "*La force du passé*" (Poésies de jeunesse de P P Pasolini) - Friche Belle de Mai / "*Jr (Me, Myself and I)*" – La distillerie Aubagne - "*La concessione del telefono*" Andrea Camilleri - Institut Culturel Italien / "*Sans un kopeck*" - Théâtre La Minoterie / "*Ladies in the dark*" Christophe Fiat - Théâtre La Minoterie / "*Cris*" Laurent Gaudé - Montevideo. "*Don't touch*" - Galerie RLBO /

**Cinéma:** "*What Remains*" Long métrage mi fiction mi documentaire.

Le collectif a été soutenu par: Le Ministère de La Culture (Aide à la maquette), Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA, Marseille Capitale Européenne de la culture 2013 - Direction Générale des Affaires Culturelles de la Ville de Marseille, Conseil Général 13, Conseil Artistique à La Création de La Région PACA, SACEM (Aide aux Musiques Actuelles et Aide aux résidences de création), Centre National des Variétés, Fondation Genshagen (Berlin) Et Villa Decius (Kracovie).

## La Compagnie Totem

En résidence au Centre Culturel René Char à Dignes les bains, la compagnie est implantée dans les Alpes de Haute Provence depuis 1996. Depuis sa création, elle s'aventure dans des lieux peu visités par la culture : prison, hôpital, ... Intéressée par les questions de transmission et soucieuse d'un théâtre toujours en mouvement, la compagnie développe des projets d'éducation artistique avec les établissements scolaires.

## Petite biographie des participants / Distribution en cours...

### Olivier Maltinti (Oliver Night)

Responsable artistique du Collectif Kati Bur, aime autant travailler pour d'autres créateurs qu'élaborer ses projets et chantiers personnels. Vit et travaille à Marseille. Comédien pour le théâtre et interprète pour la danse, il a participé à de très nombreuses créations en France mais aussi en Europe. Il a joué dans une cinquantaine de films pour le cinéma (dont 8 films de Luc Moullet) ou pour la télévision. Il a mis en scène une quinzaine de créations et est aussi auteur (Lauréat 2014 de la bourse Européenne "Georges Sand Frédéric Chopin"). La plupart de ses textes ont été créés dans des théâtres ou lus dans des lieux publics. Parallèlement à cela, dans sa vie il y a toujours eu la musique, et plus précisément son "Frenchie Indie Rock", avec à ce jour 8 albums personnels dont deux ont été enregistrés et produits aux USA et de nombreux concerts un peu partout. Olivier pratique aussi les arts martiaux depuis 1984. Autant de domaines et de chantiers pour exprimer une libre créativité et une curiosité jamais rassasiée.

### Sylvie Beaujard

Formation de comédienne avec, entre autres, Marc Klein, Jean Lespert, Angela Konrad, le Studio des hivernales. Habite et vit à Dignes les Bains où elle dirige la Cie Totem depuis une vingtaine d'années, Elle a joué depuis dans une vingtaine de spectacles, dont des créations originales, mais également des textes de Beckett, Claude Ber, Arthur Rimbaud, Jean-Luc Lagarce, Georges Hyvernaud. Elle travaille sous la direction, entre autres, de Ludwig Flashen, Emmanuelle Lenne, Mathieu Cipriani, Olivier Maltinti. Elle collabore régulièrement avec le Théâtre du Fil et le Collectif Katibur. Elle sera la 1ère assistante du réalisateur Luc Moullet pour son film La terre de la Folie. En 2004, elle rencontre l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture. à partir de 2011, elle est présente sur la quasi totalité des lectures de la Mobile Compagnie. Licenciée des Arts du spectacle à l'Université de Provence, elle enseigne en classe option théâtre, est jury au Bac théâtre, intervient également en maison d'arrêt.

## **Eric Lecoin**

Musicien, Ingénieur du son et réalisateur vidéo pour enregistrements, créations et spectacles. Il est aussi Régisseur son. Vit et travaille à Marseille. Diplôme en musique électroacoustique. (Conservatoire de Marseille). 7 ans de violon, 1 an de piano Jazz, Prix de la classe d'électroacoustique (C.N.R.Marseille). Conservatoire de Marseille et GMEM Travaille régulièrement depuis une vingtaine d'années avec Les Pas Perdus et L'Art de Vivre (Pascal Gobin et Yves Fravega), mais a travaillé aussi pour des créations sonores ou des spectacles avec (entre autres): le groupe Quartiers Nord, Julien Cordier, Mari-Mira (Afrique du Sud), Lénaïg Le Touze, Lucie Jaubert, Nicolas Lezelter, Guy-andré Lagesse, Patrice Poulain, Arno Calleja, Andrea Di Carlo, Giancarlo Sessa, Matt Black (Gold Cut - Ninja Tune), Hervé André et Christine Lecoin

## **Nadège Harlé**

Nadège est musicienne et anthropologue. Vit et travaille à Marseille. Depuis deux ans, elle a mis en veille son activité d'enseignante-chercheuse pour se consacrer uniquement à la musique. Elle prépare actuellement un premier EP et un spectacle musical avec un projet de chansons en tant qu'autrice, compositrice et interprète. Parallèlement, son goût pour la création musicale tous azimuts a déclenché l'envie de développer des propositions musicales pour le spectacle vivant et pour l'image. La création musicale d'extraits des mémoires du réalisateur Luc Moullet a constitué une première collaboration qu'elle espère partager plus largement et faire rebondir sur d'autres rencontres et réalisations artistiques. Nadège est la complice musicale aux claviers et au chant de Oliver Night depuis 2014 pour des enregistrements, des concerts en France et une tournée au USA.